

Zeitschrift: Les cahiers des Musées de Môtiers
Herausgeber: Musée Jean-Jacques Rousseau
Band: - (1985)
Heft: 3

Artikel: Bistrot à absinthe (début du XXe siècle)
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084282>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un atelier servant à la fois de lieu de travail (avec ses établis, ses layettes, ses tours, ses appareils manuels et sa panoplie d'outils); de lieu de repos (avec son lit et sa bible); de lieu de restauration (avec sa chaise, son assiette, ses couverts et sa bouteille de gros rouge); enfin de lieu de détente (avec son vieux phonographe et sa "discothèque" hétéroclite!)

Un atelier qui n'a pas connu l'électricité, remplacée par les quinquets à pétrole pour l'éclairage et par l'énergie humaine pour l'entraînement des appareils.

La présence de plusieurs pendules, dites régulateurs, contre les murs ne doit pas induire le visiteur en erreur: le "Père Bernet" réparait ce type de mouvements, mais ne les confectionnait pas! Sa spécialité était la création de pendules neuchâteloises d'excellente qualité et fort recherchées. Il en fit une centaine et demie durant les 86 ans d'une existence bien remplie de célibataire endurci et d'original anticonformiste, adversaire invétéré de la technique moderne.



Bistrot à absinthe (début du XX^e siècle).

Le Val-de-Travers passe à juste titre pour être le fief historique de l'absinthe, même si on ignore encore qui des demoiselles Favre, du docteur Pierre Ordinaire ou de la mère Henriod a été l'introducteur de la première recette de cette "fée verte" devenue aujourd'hui un mythe qui colle à la peau des Vallonniers comme une sangsue tenace.

Faut-il rappeler l'acceptation populaire, en 1908, d'une initiative visant à l'introduction dans la constitution fédérale d'un trop célèbre article 32ter interdisant tout à propos de cette boisson, sauf de la... boire? De ce fait, depuis trois quarts de siècle, l'absinthe est entrée dans la clandestinité avec son cortège de distillateurs non patentés, de descentes de la Régie fédérale des alcools, de procès spectaculaires et autres conséquences dues à l'irrespect de la légalité. Bien entendu, il n'appartient pas au Musée régional de prendre position pour ou contre la réhabilitation de cette liqueur, accusée de tous les maux au début du



XX^e siècle par les ligues d'abstinence et les milieux viti-vinicoles. Par contre, c'est son rôle de conserver le souvenir d'une véritable industrie de type plus ou moins artisanal qui, au siècle dernier, assurait le gagne-pain d'un demi-millier d'habitants du Vallon.

D'où la reconstitution d'un bistrot à absinthe dans la maison des Mascara-

rons. Un bistrot avec tous ses attributs pour buveurs respectueux de la tradition: fontaines à eau pour troubler en douceur l'élixir; verres à pied caractéristiques; cuillères perforées pour placer le sucre destiné jadis à atténuer l'amertume du breuvage; carafes à eau publicitaires; bouteilles dûment étiquetées, etc. Sans oublier affiches, plaques métalliques, cendriers, pyrogènes à la gloire de ce produit. Sans oublier non plus les meilleures recettes d'autrefois et la liste impressionnante des distillateurs légaux de la seconde moitié du XIX^e siècle. Et vis-à-vis du bistrot, deux alambics de cuivre et un refroidisseur évoquent succinctement la fabrication qui valut la fortune et la renommée aux Pernod, Duval, Legler, Dubied, Berger, Henny, Ammann, Bolle, Dornier ou von Almen.

(Textes de Eric-André Klauser)

